

Homélie du dimanche 1^{er} Janvier 2023

(Solennité de Sainte Marie Mère de Dieu– Année A)

Chers frères et sœurs,

Cette année, le 1^{er} janvier tombe un dimanche, ce qui est l'occasion pour nous de réfléchir à notre façon de rentrer dans la joie de ce premier jour de l'année. Il faut reconnaître que nos façons de vivre le 31 décembre et le 1^{er} janvier sont très différentes d'une personne à l'autre. Pour certains, devant l'aspect parfois extravagant de ces festivités de fin d'année, devant les excès dont témoignent les médias au lendemain de la nuit du 31 décembre, il est préférable de prendre de la distance vis-à-vis de cette fête qui n'est qu'une fête profane ; après tout, le 1^{er} janvier est un jour comme un autre. Alors, il n'y a pas de festivité ou de joie particulière à éprouver ce jour là. A l'inverse, d'autres vont vouloir s'associer à la joie de nos contemporains à faire du 31 décembre et du 1^{er} janvier un jour de fête, un jour de joie. Mais cela reste une fête profane, une fête totalement déconnectée de notre foi chrétienne ! Est-ce qu'il n'y a pas entre les deux, une façon chrétienne de vivre ce jour du 1^{er} janvier, qui n'est pas anodin car c'est le premier jour d'une nouvelle année ? Si l'Eglise, au lendemain du Concile Vatican II, a choisi de faire de ce jour, qui était autrefois dédié à la mémoire de la circoncision de Jésus pour en faire une fête mariale, une fête dédiée à Sainte Marie Mère de Dieu, ce n'est pas simplement pour allumer des contre-feux à une fête surtout païenne ou profane. C'est peut être parce que, avec Marie, nous avons à redécouvrir la joie de fêter le 1^{er} janvier, de fêter ce premier jour d'une nouvelle année. Et je voudrais voir avec vous trois motifs de se réjouir en ce 1^{er} janvier, trois motifs de se réjouir devant cette nouvelle année qui commence.

Le premier motif de joie, c'est que le 1^{er} janvier ouvre un temps de grâce, un temps habité par Dieu, ce qu'exprime la deuxième lecture dans ces termes : « Quand vint la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils né d'une femme. » Depuis la nuit de Noël, l'éternité est entrée dans le temps, le Créateur s'est fait créature, l'infini s'est fait fini. C'est ce que nous avons fêté le jour de Noël. C'est ce que nous avons fêté ensuite pendant les huit jours de l'octave de Noël jusqu'à aujourd'hui, dernier jour de l'octave de Noël où nous sommes encore dans la méditation de ce mystère de Noël, comme nous l'avons entendu dans l'Evangile qui est exactement le même Evangile proclamé lors de la messe de l'aurore, le 25 décembre. Nous sommes encore dans le temps de Noël pour mieux comprendre, approfondir cet aspect extraordinaire du mystère de l'Incarnation : l'éternité est entrée dans le temps, Dieu est venu sanctifier le temps. Le temps n'est plus, pour nous chrétiens, un temps cyclique, refermé sur lui-même. Ce temps qui marque notre condition humaine, est désormais habité par Dieu. Et pour nous, c'est source de joie, parce que cette année qui s'annonce, est une année de grâces, Dieu n'a pas fini de nous combler de grâces. Il y a un usage ancien qui consiste à évoquer l'année dans les termes suivant : « l'an du Seigneur 2023 ». C'était une manière de se rappeler que nous sommes dans la deux mille vingt troisième année après la naissance de Jésus. Cela fait deux mille vingt trois ans que Dieu fait grâce au monde, qu'il comble nos vies de ses grâces et ce n'est pas terminé. Alors premier motif de grâce, nous entrons dans cette nouvelle année où Dieu nous promet de nous combler de ses grâces.

Le deuxième motif de joie, c'est de savoir que cette joie que nous voulons vivre aujourd'hui avec Marie, est fondée sur l'action de grâce pour les grâces reçues durant l'année 2022. Et en cela Marie nous aide. Nous l'avons entendu dans l'Evangile, « Marie retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur ». Regardons ce que Marie vient de vivre depuis quelques mois. Il y a neuf mois, un ange est venu la visiter pour lui annoncer qu'elle allait devenir la mère du Fils de Dieu. Elle est allée voir sa cousine, avancée en âge, celle que l'on disait stérile, et qui a donné naissance à un

enfant Jean Baptiste. Elle a parcouru les routes de Palestine pour mettre au monde son enfant à Bethléem, non pas dans un lieu décent mais dans une étable. Et au moment où elle donne naissance au Fils de Dieu, elle voit ces bergers, pauvres parmi les pauvres, qui viennent se mettre à genoux devant son fils. Qu'est ce que Marie a pu comprendre de tous ces événements heureux et moins heureux ? Comprenait-elle le sens profond de tous ces événements. « Marie retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur ». Nous aussi, ne passons pas trop vite à 2023, retenons ces événements qui ont marqué notre année 2022 Méditons-les dans notre cœur et, comme les bergers dans l'Evangile qui « glorifient et louent Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu », nous aussi rendons grâce. Rendons grâce pour tous les événements de l'année passée, parce que notre joie de cette nouvelle année, reposera sur cette joie de tous les bienfaits reçus de Dieu durant l'année passée. Et je voudrais vous inviter, durant les jours qui viennent, peut être plus particulièrement durant le déjeuner que vous allez avoir ensuite, pour la plupart en famille ou entre amis, à exprimer devant les autres un moment important de cette année 2022 qui vient de se terminer et à rendre grâce pour cet événement qui l'a profondément marqué.

Enfin le troisième motif de joie, c'est que Dieu nous donne une nouvelle année pour nous convertir. Et ça c'est extraordinaire, quelle patience de Dieu ! Dieu me donne encore du temps pour me convertir ! C'est parfois la réaction des plus anciens parmi nous qui se demandent « mais pourquoi Dieu ne me rappelle-t-il pas ? Je suis prêt, pourquoi Dieu ne me rappelle-t-il pas ? » Peut-être parce que Dieu me donne encore du temps pour me convertir. Et ça c'est un motif de joie, parce que si je mesure l'écart entre mes bonnes résolutions du début de l'année 2022 et les résultats de ces bonnes résolutions à la fin de l'année 2022, la progression est bien faible. Dieu me donne donc encore cette grâce de me convertir durant cette année 2023 ! Et ça c'est une grande joie parce que je peux repartir de plus belle sur le chemin de la sainteté. C'est en cela que les résolutions de début d'année sont d'une grande aide. Ne nous décourageons pas de ne pas tenir nos résolutions plus d'une semaine ! Rappelons-nous qu'une bonne résolution répond à trois critères : elle doit être simple, n'imaginons pas des choses extraordinaires, simple et accessible ; elle doit être concrète, c'est-à-dire que je peux en mesurer le résultat. Et enfin, elle doit être régulièrement renouvelée, à partir d'un acte fort. Et c'est en cela que Marie nous aide, parce que toute la vie de Marie a reposé sur ce oui qu'elle a dit à l'ange Gabriel : « Je suis la Servante du Seigneur ». Et toute sa vie, elle a renouvelé ce « oui » en particulier dans les épreuves et les difficultés qu'elle a pu vivre. Rappelons-nous qu'à l'inverse, il y a une autre femme qui a posé un autre acte fort mais celui-ci négatif, c'est Eve. Eve qui a dit « non » et à cause de ce « non », l'humanité est entrée dans le péché. Alors bien sûr, nous, nous voulons aujourd'hui prendre comme modèle la Vierge Marie qui a dit « oui ». Et nous voulons poser nos bonnes résolutions sur ce « oui » à l'image de celui de Marie.

Chers frères et sœurs, autant de motifs de se réjouir en ce 1^{er} janvier. C'est l'occasion pour moi de vous adresser mes meilleurs vœux, meilleurs vœux de bonheur, meilleurs vœux de réussite. Mais surtout, rappelons que cette nouvelle année nous est donnée pour grandir en sainteté. Alors bonne année, mais surtout... la sainteté. Amen.